

heureux d'entendre l'ancien ministre des affaires étrangères italien exposer, avec l'autorité unique qui lui appartient en cette matière, un certain nombre de vérités que nous nous efforçons de mettre en lumière ici depuis le commencement de la crise. Comme l'a dit M. Tittoni, des auteurs bien intentionnés, en élargissant démesurément le cadre de la discussion, ont créé dans l'esprit public une certaine confusion dont l'Austro-Allemagne profite pour s'ingénier à rejeter la responsabilité de la guerre. Il est préférable de s'en tenir à quelques points essentiels. Voici ceux qu'a relevés M. Tittoni :

En premier lieu, l'Austro-Allemagne ne peut décliner la responsabilité de la guerre en déclarant qu'elle désirait, non pas la guerre européenne générale, mais une guerre limitée soit contre la Serbie seule, soit contre tel ou tel ami de la Serbie. Elle ne pouvait raisonnablement douter que l'agression contre la Serbie mettrait en mouvement la Russie, puis la France alliée de la Russie, puis les amis de la Russie et de la France unis en vue du maintien de l'équilibre. Si elle a cru vraiment le contraire, elle n'en est pas moins coupable. Un homme qui lance une bombe dans la foule ne peut se justifier d'avoir tué des passants sous le prétexte qu'il visait une seule personne.

Ensuite, il est faux que la mobilisation russe ait provoqué le conflit. M. Tittoni a détruit, en termes décisifs, cette légende propagée avec persistance par nos ennemis jusque dans les milieux alliés. Tout d'abord, une mobilisation n'entraîne pas forcément la guerre : on le vit bien en 1908-1909 et en 1912-1913, époques durant lesquelles l'Autriche-Hongrie fut en état de mobilisation permanente. Mais, en fait, en 1914, c'est encore l'Autriche-Hongrie qui prit l'initiative de la mobilisation plusieurs jours avant la Russie. En effet, c'est dans la nuit du 23 au 24 juillet, quelques heures après la rupture des relations diplomatiques entre Vienne et Belgrade, avant même l'arrivée